

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 44 (1971)

Heft: 7

Vereinsnachrichten: Le Ve Congrès des architectes de l'URSS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le V^e Congrès des architectes de l'URSS

L'architecture doit être le remède aux écueils de l'industrialisation du bâtiment

31

Il faut insister sur l'importance qu'a revêtu à Moscou le V^e Congrès des architectes de l'URSS qui a réuni 2000 personnes dans la grande salle du Kremlin, sous la présidence de Georgui Orlov, président de l'Union des architectes soviétiques, vice-président de l'UIA. En effet, à la séance inaugurale assistaient les personnalités les plus représentatives du Gouvernement soviétique et du Comité central du parti: MM. Podgorny, Kossyguine, Souslov, notamment. Un message de M. Brejnev, absent de Moscou, excusait celui-ci et fut lu au congrès.

A La Havane, lorsque se réunit le congrès de l'UIA, à la réunion inaugurale on se souvient qu'y assistaient notamment MM. Dorticos, président de la République cubaine, et Fidel Castro, président du Conseil.

Quoiqu'il en soit, pour en revenir au congrès des architectes soviétiques, M. Podgorny entendit y assister lui-même et à remettre à l'Union des architectes de l'URSS les insignes de l'Ordre de Lénine, la plus haute distinction soviétique.

Outre les 600 délégués officiels (dont 240 femmes) désignés par les Unions nationales des Républiques, on comptait 17 délégués des neuf républiques socialistes (Bulgarie, Pologne, Hongrie, Yougoslavie, Roumanie, Slovaquie, Bohême-Moravie, Mongolie et Allemagne de l'Est) ainsi que trois occidentaux: MM. Ramon Corona Martin (Mexique), président de l'UIA; Sir Robert Matthew (Grande-Bretagne), ancien président de l'UIA, et M. M. Delaage (France), président de la Section française de l'UIA.

Sans doute est-il bon de noter que l'Union des architectes de l'URSS compte 12 000 membres. Son dernier congrès remonte à 1966.

Dans son discours d'ouverture, le président Podgorny, évoquant le patrimoine du passé, insista sur la mission de l'architecte dans sa recherche de solutions modernes. A ses yeux, la fonction de l'architecture est de traduire l'idéologie et de symboliser la civilisation soviétique.

L'exposé du président de l'Union des architectes

Pour ouvrir son exposé, le président Orlov retraça immédiatement l'activité de la construction en URSS depuis le précédent congrès. Parmi les œuvres réalisées, il mentionna spécialement les travaux exécutés à Oulianov, le monument commémoratif et le programme d'habitations achevé à l'occasion du centenaire de Lénine.

La construction de logements se poursuit sur une base d'un milliard de mètres carrés réalisés depuis dix ans. Si Moscou compte actuellement 7 millions d'habitants, 850 villes nouvelles ont été bâties.

A Moscou, rénovation de la ville et décongestion des vieux quartiers vont de pair. La démolition totale des zones vétustes permet la mise en place d'immeubles neufs. La perspective Kalinine a été ainsi rythmée d'immeubles-tours et des îlots d'habitations de quatre étages, entièrement préfabriqués, se développent au sud-est de la capitale.

De l'avis de l'orateur, la préfabrication systématique permet de répondre à l'ampleur des besoins, à la rapidité nécessaire, à des données économiques découlant du plan d'Etat, comme à la pénurie de main-d'œuvre spécialisée.

Pour autant, l'exposé n'est pas exempt de critiques. En effet, l'orateur relève des malfaçons fréquentes dans les constructions livrées à l'habitation. Cette situation a conduit le gouvernement à prendre un arrêté prescrivant la recherche de la qualité, dans l'exécution comme dans l'élaboration des projets.

Un tel effort est d'ailleurs demandé aux architectes eux-mêmes, aux stades de la conception et de l'exécution.

Poursuivant son exposé, M. Orlov constate que l'urbanisme est une «affaire nationale». Cette science doit s'orienter vers une composition spatiale, sur la base d'une «implantation complexe», c'est-à-dire sur la prévision totale incluant l'infrastructure, les services collectifs et l'étude de l'environnement.

L'orateur cite à ce sujet les exemples de Leningrad et de Vladivostok. Condamnant la monotonie engendrée par les bâtiments de hauteur uniforme, M. Orlov insiste sur la nécessité de solliciter l'esprit novateur des architectes. Le développement de celui-ci aura pour base l'amélioration des conditions de leur propre travail, l'appel à l'éducation, les concours.

A ce propos, le président des architectes de l'URSS invoque l'intérêt de l'UIA et des échanges d'informations qu'elle suscite par ses liens avec 90% des architectes du monde entier. Aussi bien, assure-t-il, le X^e Congrès international de Buenos Aires a fait apparaître les facilités offertes à l'architecture par les régimes socialistes.

Après avoir évoqué les problèmes posés par la qualité des matériaux, l'habitat rural regroupé en villages urbains, le président Orlov insiste de nouveau sur ce qui est à l'ori-

gine de tout progrès, la qualité de l'architecture elle-même. C'est là la composante du progrès social, technique et scientifique, rappelle-t-il.

L'architecture, anémie par l'inspiration créatrice, liée à la nature, répondant aux aspirations de l'humanité et exerçant une influence éducative et civilisatrice, reste et doit être le support de toute conception spatiale.

En concluant, l'orateur déclare: «Expression artistique et poétique, élan de l'inspiration, écriture personnelle d'un maître, empreinte sur ses disciples, tels sont les rappels de données traditionnelles, qui loin d'être effacées par les méthodes nouvelles de construction, doivent réapparaître, au contraire, dans les réalisations contemporaines!»

Les travaux du congrès

Parmi les diverses communications faites devant le congrès, le rapport moral évoque les mutations des Unions régionales en faveur de la recherche, le recyclage des architectes, les échanges organisés avec les disciplines voisines.

Un orateur sibérien vient constater que la Sibérie réclame des architectes. Il s'y construit trop de constructions «industrielles», sans le concours d'architectes, faute d'effectif suffisant. Ainsi compte-t-on 19 architectes pour 20 villes. Il est vrai qu'en URSS, il n'est pas rare de ne trouver qu'un ou deux architectes dans des villes de 500 000 habitants.

(Une telle situation pourrait d'ailleurs inciter des jeunes architectes occidentaux connaissant le russe de s'offrir pour des stages de quelques années dans les régions soviétiques en développement.)

Chose remarquable, le représentant des architectes sibériens déplore l'ignorance des langues étrangères de trop de ses confrères, ce qui leur «ferme les fenêtres sur l'extérieur...»

En concluant, il demande que soient formés des historiens et des critiques de l'architecture. Il regrette aussi l'insuffisance de la documentation, des manuels d'enseignement et des publications spécialisées.

La formation d'une main-d'œuvre qualifiée, une meilleure coordination avec les architectes est le sujet d'un chef d'industrialisation. Certains architectes, note-t-il encore, intégrés dans les formations d'études techniques, se plaignent par contre de ne pas être écoutés, la mystique de la chaîne perpétuelle de fabrication s'opposant à toute amélioration.

On entend ensuite les exposés de l'urbaniste Baranov; de Rosenfeld, chef de l'atelier d'architecture de Moscou; de Posckhine, architecte en chef de Moscou, dirigeant 13 ateliers, groupant 3200 personnes. Ils se rejoignent pour constater la mauvaise qualité des matériaux, déplorant leur pénurie malgré les possibilités de production. Ils insistent sur les problèmes spécifiques moscovites: espaces verts, rénovation des quartiers anciens, densité urbaine, utilisation rationnelle des sols.

Délégué lituanien, Tsisbos n'hésite pas à reprocher à certains architectes intégrés dans l'administration de se «disqualifier» en perdant ainsi toute capacité professionnelle. Cette situation, affirme-t-il, jointe à la désertion des concours, aboutit à la pire des scléroses. Il constate en effet que les concurrents doivent travailler en dehors de leurs heures de bureau, sans même disposer de locaux!... Roubanenko, architecte à Moscou, entend moderniser la conception par la conception indissociable de l'architecture et de la technique. Si l'URSS construit en volumes industrialisés plus que l'Europe entière, il faut que ce soit là une première étape industrielle devant être maintenant dépassée par l'étude de normes nouvelles. En effet, la qualité à exiger ne doit pas être inférieure à celle mondialement préconisée.

Le cinéaste Guerassimov vient affirmer l'intérêt manifesté par l'information à l'architecture. Il en souligne le côté réaliste et éducatif, en se proposant d'en fixer les exemples par l'image.

Des débats ressort la volonté de poursuivre un effort immédiat pour une meilleure organisation des études et une meilleure qualité des bâtiments. Cet effort est d'ailleurs préconisé par le Gouvernement soviétique lui-même, qui en confie aux architectes la responsabilité.

En fait, le Gouvernement soviétique entend apporter tout son appui à l'architecture, remède aux écueils d'une industrialisation du bâtiment. Celle-ci a pu répondre aux besoins immédiats mais non pas aux valeurs d'expression civilisatrice exigées désormais par la politique globale nationale.

«Journée du Bâtiment»